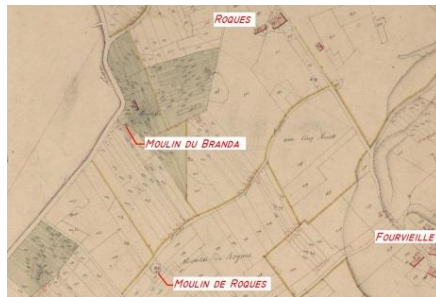


Chronique Historique :

querelle de meuniers et Acte en réparation d'injures.

En 1741, le seigneur de Puisseguin, messire Ardouin de Fournel possédait un moulin à vent à Roques. L'année suivante, il eut la désagréable surprise de voir se construire un autre moulin à proximité, au lieu-dit du Branda. Mécontent de voir son droit féodal, qui lui donnait un monopole sur sa seigneurie, ainsi bafoué, il assigna le 23 février 1743, les meuniers, Jean et Marie Guimberteau, en justice. En principe, le droit donnait au seigneur la possibilité de confisquer le moulin nouvellement construit. Réalisant le risque un peu tard, le couple proposa un arrangement aux termes duquel ils s'engageaient à verser annuellement une rente d'un boisseau de froment et 30 sols, à porter au château de Puisseguin le jour de Noël.



L'affaire aurait pu s'arrêter là. Mais il semble que non, car quarante ans plus tard, le 22 octobre 1783, on retrouve un François Guimberteau, meunier à Roques, poursuivi devant la justice par un autre meunier habitant le village de Roques, Jean Dumon. Un meunier qui entre en conflit avec un meunier voisin, on peut en déduire qu'il s'agit des meuniers de Roques et du Branda. Le motif : des injures contre la réputation et l'honneur. Pour obtenir de Jean Dumon l'arrêt de la procédure, François Guimberteau dut déclarer « se repentir des injures qu'il a proférées contre son honneur et sa réputation et le reconnaît(re) au contraire pour homme de bien et d'honneur et que c'est téméairement, malicieusement et sans cause qu'il l'a calomnié... ». Après avoir ainsi avalé son chapeau, le meunier poursuivi dut payer la belle somme de 32 livres 12 sols et 6 deniers pour les frais engagés par Dumon et probablement aussi pour l'indemnité, vu l'importance de la transaction, si on la compare au rôle de la taille de cette année-là.

La concurrence des deux moulins, vue d'un mauvais œil par le seigneur de Puisseguin en 1742 semble avoir nourri des conflits pendant de longues années. Sur le cadastre de 1831, le moulin du Branda est toujours mentionné. Aujourd'hui il a disparu, il ne reste que les ruines de celui de Roques.

